



HAL
open science

Master Économie, énergie, développement durable

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie, énergie, développement durable. 2015, Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF. hceres-02041105

HAL Id: hceres-02041105

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041105v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Economie, énergie et développement durable

- Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Management des entreprises – économie (entrepreneuriat, innovation et développement durable)

Établissement déposant : Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Economie, énergie et développement durable* (EEDD) est une formation récente, proposée depuis septembre 2011, à la Faculté d'Économie de Grenoble (FEG), composante de l'UPMF. L'objectif de ce master est de former des économistes - au sens d'analystes disposant de concepts et d'instruments techniques - de l'énergie et du changement climatique, et plus précisément des chargés d'études ou des cadres pour les grands groupes énergétiques, des consultants pour des cabinets d'expertise ainsi que de futurs chercheurs.

Le cursus en première année de master (M1) est commun avec celui de la mention *Ingénierie économique et entreprises* proposée aussi par la FEG. La seconde année de master (M2) est, elle, spécifique à la mention EEDD. Elle se compose de deux spécialités, l'une recherche, *Economiste de l'énergie et de l'environnement* (EEE), proposée en présentiel et en enseignement à distance (EAD) ; l'autre professionnelle, *Responsable énergie - environnement en entreprise et collectivité* (REE), proposée uniquement en présentiel. Le régime présentiel est organisé en alternance.

Avis du comité d'experts

Les cursus respectifs des deux spécialités de M2 sont bien organisés. Les cours proposés incluent des fondamentaux comme microéconomie, économie industrielle ou économétrie, mais sont aussi proposés des enseignements plus spécifiques au domaine du master comme marchés énergétiques internationaux, comptabilité énergétique et carbone ainsi que de l'économie expérimentale et du droit. Est ainsi balayé un large éventail de compétences en adéquation avec l'objectif affiché de la formation.

Ce master affiche deux spécialités, une spécialité « Recherche » et une spécialité « Professionnelle », mais les différences entre elles sont minces. Il s'agit plutôt de deux parcours. En effet, les unités d'enseignement (UE) du troisième semestre (S3) sont les mêmes, mais avec moins d'heures en « recherche ». Les différences entre les deux « parcours » se résument à la rédaction d'un mémoire de recherche versus la réalisation d'un stage en entreprise et deux unités d'enseignement en cours magistraux versus une série de conférences données par des professionnels.

Il y a trop peu de cours d'anglais ou en anglais en particulier dans le parcours recherche.

L'UPMF et plus généralement les établissements de formation dans le supérieur du site de Grenoble, se proposent de développer leur offre de formation et de recherche sur les thèmes de l'Énergie et de l'environnement. Cette mention s'inscrit dans cette logique et s'insère au sein d'une offre plus large du site. Il existe donc des complémentarités et des synergies présentes et à développer. Cependant, sur ces thèmes-là l'offre de formation est partout grandissante. Il est possible que l'on ait du mal à percevoir l'originalité de celle proposée ici d'autant plus que le master EEDD affiche une première année, conformément à la réglementation Licence Master Doctorat (LMD), mais que paradoxalement ce M1 est un parcours d'une autre mention de master (le master *Ingénierie économique et entreprise* - IEE). Le contenu pédagogique de ce M1 n'est d'ailleurs pas décrit dans le dossier. Pourquoi dans ces conditions ne pas intégrer le master EEDD comme une des spécialités du master IEE ?

La possibilité d'une co-diplomation pour les élèves-ingénieurs de la filière Systèmes Énergétiques et Marché (SEM) au sein de la formation Énergie - Eau - Environnement (ENSE3) de Grenoble INP (anciennement INGP : Institut Polytechnique de Grenoble) est évoquée, mais les détails de ce projet mériteraient d'être précisés.

L'équipe pédagogique comprend sept enseignants-chercheurs et six chercheurs intégrés dans deux laboratoires, le PACTE-EDDEN (Politiques publiques, actions politiques, territoires - Economie du développement durable et de l'énergie) et le GAEL (Laboratoire d'Economie Appliquée de Grenoble). L'équipe et les laboratoires ont développé des liens et un réseau avec les acteurs économiques de la région, ce qui profite à la formation. Le pilotage de la mention est simple, mais semble efficace. Il est assuré par une équipe de trois personnes : un responsable de mention appuyé par un responsable du régime « présentiel » et un responsable du régime EAD.

Les trois premières années de fonctionnement montrent que les effectifs sont en hausse passant de 17 en 2011 à 31 en 2013. Ils demeurent cependant faibles (chiffres de 2013) pour alimenter les trois régimes proposés : recherche en présentiel (quatre inscrits), recherche en EAD (18 inscrits) et professionnel en présentiel (neuf inscrits). L'attractivité, interne et externe à l'UPMF du master EEDD est à développer. En EAD, plus de la moitié des étudiants (une quinzaine) ont une formation d'ingénieur. Plus de la moitié des inscrits (en 2013) le sont dans le parcours recherche en EAD. Ce qui apparaît paradoxal puisque plus de la moitié de ces EAD sont des cadres en situation d'emploi dont on peut penser qu'ils ne souhaitent pas, après leur master, s'engager dans une thèse. Le nombre de poursuite en doctorat à l'issue de ce master est d'ailleurs faible (deux doctorants financés par des allocations et issus du parcours recherche de la mention ont intégrés l'EDDEN depuis la création du master). La moitié des cadres qui suivent cette formation opéraient au sein du secteur énergétique en 2013. Cela représente un bon signal de la visibilité du master dans le secteur professionnel dans lequel il souhaite s'afficher. Les autres étudiants en EAD sont pour beaucoup des étudiants étrangers.

L'insertion des diplômés est difficile à évaluer vu la jeunesse du diplôme. Le taux d'emploi des deux premières promotions (2011/12) est de 57 %. 14 % sont en poursuite d'études et 29 % en doctorat sans doute à l'extérieur de l'UPMF, puisque deux diplômés seulement ont intégré un des laboratoires de recherche (EDDEN) auxquels est adossée la mention. La tendance est la même pour 2013/2014. Le taux d'emploi reste un peu faible et la poursuite d'études hors doctorat apparaît comme trop élevée. En EAD, le taux d'insertion n'est pas pertinent vu les publics, mais la promotion des cadres, en particulier ceux issus du secteur énergétique, est manifeste.

Éléments spécifiques de la mention

Remarque préliminaire : ce master affiche deux spécialités en deuxième année (une professionnelle, l'autre recherche) peu différenciées et à effectifs relativement faibles ; il s'agit donc plutôt de parcours. Les porteurs du projet n'ont pas fourni de présentation spécifique pour chacune des spécialités annoncées. C'est aussi le choix fait ici où ne sera présenté qu'un seul tableau d' « éléments spécifiques » pour l'ensemble des spécialités-parcours de ce master.

<p>Place de la recherche</p>	<p>La mention EEDD est rattachée à l'Ecole Doctorale de Sciences Economiques de l'UPMF et adossée à deux laboratoires. L'EDDEN (Economie du développement durable de l'énergie) qui a rejoint en janvier 2013 l'Unité mixte de recherche (UMR) PACTE (Politiques publiques, actions politiques, territoires) une des plus grandes équipes en sciences humaines et sociales du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le GAEL (Laboratoire d'économie appliquée de Grenoble) qui est un laboratoire de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Ces deux UMR de renommée nationale sont complémentaires par leurs thématiques.</p> <p>La formation par la recherche apparaît cependant comme assez limitée y compris dans le parcours recherche (trois UE de cours magistraux et la rédaction et soutenance d'un mémoire individuel). Deux étudiants seulement ont intégré, avec des allocations de recherche, l'équipe EDDEN depuis la création de la mention.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Le dispositif de professionnalisation peut apparaître comme un peu faible, puisqu'il se limite pour la spécialité « professionnelle », à deux cycles de conférences, donnés par des professionnels et la réalisation d'un stage en entreprise. Cependant, le master et les équipes d'accueil disposant d'un vaste réseau avec le tissu économique régional, les thèmes abordés au cours de ces conférences sont très diversifiés et il est aisé de trouver des stages intéressants. Le master affiche clairement son ambition d'accroître les contrats de professionnalisation et d'alternance qui ne concernent aujourd'hui que deux ou trois étudiants.</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>Projets et stages assurent la professionnalisation de la formation qui peut commencer dès le M1 où les étudiants ont la possibilité d'effectuer un stage en remplacement d'un enseignement. Ils peuvent aussi réaliser un projet tuteuré en partenariat avec une entreprise ou une collectivité territoriale. Cette démarche se poursuit en S4, dans la spécialité « professionnelle », avec la réalisation d'un stage de trois à six mois donnant lieu à la rédaction et à la soutenance d'un mémoire (15 crédits). Les étudiants peuvent aussi bénéficier de contrats de professionnalisation. Cette démarche pourrait être développée grâce au recrutement de personnel dédié aux stages et aux relations avec le milieu professionnel.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La possibilité de suivre cette formation en EAD facilite l'accès des étudiants étrangers (un quart de la promotion). Le master dispose d'un réseau d'anciens étudiants à l'étranger. Il serait certainement possible de développer ces collaborations. Les stages à l'étranger d'étudiants français se multiplient mais, le master ne peut recruter que des francophones, ce qui limite son rayonnement international.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Pour le M2 le recrutement s'effectue de façon standard par l'intermédiaire d'une commission de sélection qui étudie les dossiers et décide de l'admission. Pour le régime EAD, les critères de sélection incluent la proximité de l'emploi avec la thématique du master, ce qui est de nature à favoriser la réussite d'une reprise d'étude. Certains candidats bénéficient de Validation d'Acquis Professionnel (VAP) et certaines UE sont offertes, mais la commission en discute (au cas par cas). Un dispositif original d'aide à la réussite des candidats non retenus est présent. Ces derniers peuvent avoir des conseils pour améliorer leur dossier en vue d'une nouvelle demande et une formation diplômante en un an et en EAD leur est proposée. Malheureusement, aucune information n'est donnée sur les résultats de ces dispositifs.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'emploi du temps est aménagé (en présentiel) afin de permettre aux étudiants de réaliser des stages tout au long de l'année. Cela apporte la souplesse nécessaire afin de bénéficier de contrats de professionnalisation ou d'alternance et ainsi faciliter l'insertion dans le monde de l'entreprise.</p> <p>Des efforts spécifiques sont aussi réalisés en direction des EAD puisque non seulement l'ensemble des enseignements, conférences professionnelles incluses, est disponible sur la plateforme numérique de l'université (comme pour les présentiels), mais en plus cette dernière est utilisée pour suivre et évaluer ces étudiants. Un lien fort est créé entre ces étudiants et l'université.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Plusieurs dispositifs lors de l'évaluation des étudiants sont à même de faciliter l'obtention de ce master sans renoncer aux exigences académiques : deux sessions sont organisées pour chacun des parcours, ce qui est rare en M2 ; en S3, l'évaluation se fait de façon classique en combinant contrôle continu et examen terminal, mais en S4 dans le parcours professionnel, toutes les évaluations se font sous la forme de contrôle continu lors de la session 1, ce qui privilégie le travail régulier. Ce dispositif qui peut sembler contraignant pour les EAD peut cependant leur permettre de ne pas « décrocher ».</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Un dispositif particulier est en place pour l'EAD qui organise le suivi de ces étudiants par l'intermédiaire d'échange de devoirs numériques avant la première session d'examen. Le master affiche sa volonté de développer outils et dispositifs numériques afin de permettre en particulier aux étudiants en EAD de travailler en groupe. Lors des stages les étudiants doivent envoyer un Compte Rendu mensuel à leur maître de stage.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>L'UPMF a mis en place un suivi à six, huit et 30 mois. Les responsables de la formation quant à eux contactent directement</p>

	<p>les étudiants deux fois par an. Ils ont aussi créé un annuaire des anciens étudiants et mis en place une liste de diffusion auprès de laquelle les diplômés de M2 peuvent s'inscrire. Elle leur transmet des offres d'emploi à leur demande y compris plusieurs années après l'obtention de leur diplôme. La constitution d'une association d'anciens du M2 EEDD à l'initiative des étudiants est en cours. On peut attendre de ces différentes actions, la création d'un effet « réseau » entre les promotions.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement formalisé, jugé trop lourd. Cependant, l'équipe pédagogique se réunit deux fois par an pour effectuer un bilan et discuter des évolutions. L'avis des étudiants est sollicité tout au long de l'année par les enseignants et en fin de cours au moyen d'un formulaire anonyme géré par la scolarité.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Formation théorique et pratique de bon niveau dans un domaine bien ciblé qui, malgré sa création récente, est bien intégrée dans son université ainsi que dans son environnement académique et économique.
- Adossement à deux UMR dont les thèmes de recherche sont complémentaires et en adéquation avec la formation.
- Forte implication de professionnels de haut niveau.
- Une formation en adéquation avec les attentes des étudiants comme semble l'indiquer la croissance des effectifs.
- Possibilité de se former « en présentiel », en alternance et à distance.

Points faibles :

- Des parcours « recherche » et « professionnel » peu différenciés et dont les effectifs respectifs restent assez faibles.
- Faible développement de l'aspect international, peu ou pas de cours d'anglais ou en anglais.
- Le parcours « recherche » est moins bien doté dans la mention, avec peu d'heures de cours par rapport au parcours professionnel et une équipe pédagogique encore un peu réduite en termes d'enseignants HDR et de rang A.
- Manque de personnel d'assistance dédié aux stages et aux relations avec le milieu professionnel.

Conclusions :

La création en 2011 du master EEDD s'inscrit dans la stratégie de l'UPMF qui cherche à développer son offre de formation et de recherche sur les thèmes de l'énergie, l'environnement, le changement climatique et le développement durable. L'offre de formation sur ces thèmes est grandissante en France et ailleurs et on peut avoir un peu de mal à percevoir l'originalité de celle proposée ici. Cependant, cette offre de formation, bien que récente, est déjà satisfaisante en de nombreux aspects et a de grandes possibilités d'amélioration. Ses effectifs sont en croissance même s'ils demeurent faibles.

Les spécialités « recherche » et « professionnel », qui sont en fait plutôt des parcours ne sont différentes qu'à la marge et en S4. C'est donc une différenciation « *a minima* » qui est peut être le signe qu'il faut des professionnels bien formés sur le plan théorique pour affronter les questions posées par l'économie de l'énergie et le développement durable. La place accordée à la recherche et à la formation par la recherche est cependant assez décevante, alors que les membres de l'équipe pédagogique sont rattachés à deux laboratoires de recherche (UMR CNRS ou INRA). L'équipe pédagogique et ces deux laboratoires ont développé des liens et un réseau avec les acteurs économiques, ce qui profite à la formation professionnelle, mais peu à la recherche pour l'instant.

Une réflexion sur l'évolution à moyen terme de ce master pourrait être engagée. Elle concerne plusieurs aspects. Dans sa configuration actuelle, M1 IEE plus M2 EEDD, on peut se questionner sur la pertinence de maintenir le M2 EEDD comme une mention et non de l'intégrer comme une spécialité au sein du master IEE. L'autre option serait de penser un master en deux ans avec un M1 spécifique à la mention EEDD. C'est sans doute face à cette alternative que les porteurs de la mention vont être confrontés dans le cadre de la réflexion qui ne manquera pas de s'engager sur l'offre de formation liée aux choix des intitulés de master, fortement contraints dans un futur proche. Dans la perspective du maintien d'un master indépendant, la place de l'international, assez faible aujourd'hui pourrait être développée de façon à élargir la notoriété de la formation. Cela exigerait peut-être qu'une grande partie des enseignements soit proposée en anglais pour permettre de recruter à l'étranger des étudiants attirés par la recherche, mais aussi de former des professionnels à même de postuler dans des organisations internationales, ce qui semble tout à fait souhaitable et possible au vu des domaines et des thèmes sur lesquels le master se positionne.

Observations de l'établissement

Saint-Martin-d'Hères, le 20 avril 2015

Direction des formations et de la vie étudiante

Monsieur Jean-Marc GEIB

Affaire suivie par : Nathalie GENIN
Tél. : 04 76 82 83 01
Mél. : nathalie.genin@upmf-grenoble.fr

Objet : Evaluation HCERES 2015 – Champ Management des entreprises - Economie
(Entrepreneuriat, Innovation, Développement durable)

Monsieur le Directeur,

Nous tenons à remercier l'ensemble des membres du comité HCERES pour la qualité des travaux d'expertise qui ont été menés.

Nous vous informons que nous n'avons aucune observation à faire remonter à l'HCERES sur les formations ci-dessous.

MENTIONS

LICENCE DEG - ECONOMIE ET
GESTION
LICENCE DEG - ECO GESTION
LANGUE
LP DEG - COMMERCE
LP DEG - ECHANGES ET GESTION
LP DEG - ESPACES NATURELS
LP DEG - GESTION DE LA
PRODUCTION INDUSTRIELLE
LP SHS - GESTION DES
RESSOURCES HUMAINES
LP DEG - GESTION DES
RESSOURCES HUMAINES
LP DEG - HOTELLERIE ET TOURISME
LP DEG - LOGISTIQUE
LP DEG - MANAGEMENT DES
ORGANISATIONS
MASTER DEG - ECONOMIE,
ENERGIE, DEVELOPPEMENT
DURABLE
MASTER DEG - INGENIERIE
ECONOMIQUE ET ENTREPRISE

SPECIALITES

Etudes statistiques, sondages et marketing; Gestion et marketing
du secteur vitivinicole
Commerce et distribution - DISTECH
Gestion et commercialisation des produits de la filière forestière
Economie, gestion durable de l'eau et territoires
Assistant RH: évaluations et développement psychologique des
ressources humaines
Gestion des ressources humaines et paie; Métiers de l'emploi et de
la formation
Management des unités hôtelières (MUH); Management des unités
de restauration (MUR)
Management des approvisionnements et de la logistique
Management des collectivités territoriales; Management de la
PME-PMI; Métiers de la comptabilité: révision comptable; Métiers
de la comptabilité: comptabilité et paie; Métiers de la comptabilité:
Fiscalité;
Economie de l'énergie et de l'environnement
Ressources humaines, organisation et conduite du changement;
Diagnostic économique d'entreprise; Ingénierie économique

MASTER DEG - ETUDES
INTERNATIONALES ET
EUROPEENNES

MASTER DEG - MARKETING

Gouvernance des organisations pour le développement
international

Marketing quantitatif; Ingénierie du marketing; Vente et distribution;
Recherche et conseil en marketing; Communication marketing

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération
distinguée.

Le Vice-Président Commission Formation et Vie Universitaire,



Michel ROCCA